# Chapter 1

## 1.1 Exercice 1

Considérons  $(U_n)_{n\in\mathbb{N}}$  une suite de fonctions mesurables tel que  $U_n \leq U$  pour tout n et  $\mathbb{E}[U_n] \uparrow \mathbb{E}_*[U]$ . Soit  $\omega \in \Omega$ , on définit la suite de fonction suivante :

$$\phi_n(\omega) = \inf_{k \ge n} U_k(\omega).$$

La suite de fonction  $(\phi_n)_{n\in\mathbb{N}}$  constitue une suite croissante (p.s.) et nous avons, pour chaque n

$$\phi_n(\omega) = U(\omega), \quad \forall \omega \in \Omega.$$

Considérons la fonction mesurable  $U_*$  définie par :

$$U_*(\omega) = \lim_{n \to \infty} \phi_n(\omega).$$

Clairement  $U_* \leq U$  et par le théorème de convergence monotone :

$$\mathbb{E}[U_*] = \mathbb{E}[\lim_{n \to \infty} \phi_n] = \lim_{n \to \infty} \mathbb{E}\phi_n = \mathbb{E}_*U.$$

Pour toute fonction mesurable V tel que  $V \leq U$ , nous avons  $V \vee U_* \leq U$ , de plus

$$\mathbb{E}[V \vee U_*] < \mathbb{E}_* U = \mathbb{E} U_*.$$

Nous obtenons alors:

$$\mathbb{E}V \vee U_* = \mathbb{E}U_*.$$

Ce qui nous permet d'obtenir que  $V \vee U_* = U_*$ , d'où  $U_* \geq V$  presque sûrement.

# 1.2 Exercice 2

Supposons ici  $\mathbb{E}^*T < \infty$ . Puisque, en dehors d'un ensemble négligeable, la suite  $f_n(x)$  est croissante en n, la limite existe dans  $\bar{\mathbb{R}}$ . Ainsi, T est définie presque sûrement et, de plus :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad \mathbb{E}^* T_n \leq \mathbb{E}^* T_{n+1} \leq \mathbb{E}^* T < \infty.$$

Par monotonicité de l'intégrale extérieure, il suit

$$\lim_n \sup \mathbb{E}^* T_n = \lim_{n \to \infty} \mathbb{E}^* T_n \le \mathbb{E}^* T.$$

Puisque chaque  $\mathbb{E}^*T_n \leq \infty$ , par définition, il existe une suite de fonction étagées tel que :

$$0 \le T_n(\omega) \le \phi_n(\omega), \quad a.s,$$

et

$$\mathbb{E}_n^T < \mathbb{E}\phi_n < \mathbb{E}^*T_n + 2^{-n}$$
.

Puisque, pour tout entier  $n \leq m$ 

$$\psi_n := \phi_m, \quad \phi = \lim_{n \to \infty} \phi_n,$$

satisfont, presque sûrement et pour tout  $n \in \mathbb{N}$ 

$$0 \le \psi_1 \le \psi_2 \le \dots,$$

$$0 \le T_n \le \phi_n \le \phi_n,$$

et

$$0 < T < \phi$$
.

Maintenant, le théorème de convergence monotone s'applique à la suite de fonction mesurable  $\psi_n$ , en combinant l'ensemble des inégalités, nous obtenons :

$$\mathbb{E}^*T \leq \mathbb{E}\psi = \underset{n \to}{\lim} \mathbb{E}\psi_n \leq \underset{n \to}{\lim} \mathbb{E}\phi_n = \underset{n \to}{\lim} \mathbb{E}^*T_n \leq \mathbb{E}^*T$$

## 1.3 Exercice 4

Dans un premier temps, montrons que

$$|T_n - T^*| \le 2S^*.$$

Si  $T_n \to T$ , alors  $|T| \le S$ , puisque  $\forall n \in \mathbb{N}$  nous avons  $|T_n| \le S$ . Donc,

$$|T_n - T| < 2S < 2S^*$$

Par définition de  $S^*$  (voir page 6). Or  $2S^* \in \mathcal{M}(\Omega, \mathbb{R}^+)$  tel que  $2S^* \geq |T_n - T|$ . Par definition, il suit que :

$$|T_n - T^*| \le 2S^*. \tag{1.1}$$

Ce qui est le premier résultat souhaité. Avant de poursuivre, introduisont un lemme :

**Lemma 1.** Soit  $(\Omega, \mathcal{A}, \mu)$  un espace mesuré où  $\mu$  est une mesure finie. Soit  $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite de fonctions mesurables  $\Omega \to \mathbb{R}$  vérifiant :

• La suite  $(f_n)$  converge simplement  $\mu - p - p$  sur  $\Omega$  vers f;

$$\forall \omega \in \Omega, \quad \lim_{n \to \infty} f_n(\omega) = f(\omega), \quad \mu - p.p.$$

• il existe une constante telle que  $\forall n \in \mathbb{N}, |T_n| \leq M$ .

Alors,

$$\lim_{n \to \infty} \int |f_n - f| \, d\mu = 0$$

Proof. D'après les hypothèses, on voit immédiatement que la fonction limite f est bornée par la même constante,

$$|f| \leq M$$
.

Soit  $\epsilon > 0$  fixé, le théorème d'Egorov nous permet de trouver un sous ensemble  $\Omega_{\epsilon} \subset \Omega$  avec :

$$\mu\left(\Omega \setminus \Omega_{\epsilon}\right) \leq \epsilon$$

en restriction auquel on a convergence uniforme de la suite de fonctions  $(f_n)$  vers f. Alors, sur  $\Omega_{\epsilon}$ , nous pouvons trouver un entier  $N_{\epsilon} \in \mathbb{N}^*$  assez grand tel que,

$$n \ge N_{\epsilon} \implies (\forall \omega \in \Omega_{\epsilon}, |f_n(x) - f(x)| \le \epsilon,$$

d'où

$$\int_{\Omega} |f_n(x) - f(x)| d\mu(x) = \int_{\Omega_{\epsilon}} |f_n(x) - f(x)| d\mu(x) + \int_{\Omega \setminus \Omega_{\epsilon}} |f_n(x) - f(x)| d\mu(x) 
\leq \epsilon \mu(\Omega_{\epsilon}) + 2 \int_{\Omega \setminus \Omega_{\epsilon}} M d\mu(x) 
\leq \epsilon (\mu(\Omega_{\epsilon} + 2N))$$

Ce qui est le résultat attendu.

Soit  $N \in \mathbb{N}$ , notons l'ensemble mesurable suivant :

$$G_N = \{ \omega \in \Omega, \quad S^*(\omega) < N \}.$$

La suite de fonction  $(g_N)$  définie par

$$q_N(\omega) = S^*(\omega) \mathbb{1}_{G_N}(\omega),$$

est mesurable et croissante, une application du théorème de convergence monotone nous permet

d'obtenir, pour  $\epsilon>0,$  l'existence d'un  $N_{\epsilon}\in\mathbb{N}$  tel que, pour tout  $n\geq N_{\epsilon}$ 

$$\int_{\Omega \setminus G_N} g_n(\omega) d\mathbb{P}(\omega) \le \epsilon \tag{1.2}$$

De plus, grâce au lemme, nous avons l'existence d'un entier  $n_{\epsilon}$  tel que pour tout  $n \geq n_{\epsilon}$ :

$$\int_{G_N} |T_n - T|^* d\mathbb{P} \le \epsilon \tag{1.3}$$

Grâce à ces deux inégalités, nous pouvons obtenir :

$$\int_{\Omega} |T_n - T|^* d\mathbb{P} = \int_{G_N} |T_n - T|^* d\mathbb{P} + \int_{\Omega \setminus G_N} |T_n - T|^* d\mathbb{P},$$
  
 
$$\leq \epsilon + 2\epsilon.$$

D'où

$$\mathbb{E}\left|T_n - T\right|^* \to 0$$

ce qui implique notre résultat.

#### 1.4 exercice 5

Nous avons

$$|S^* - T_*| = |S^* \pm T^* - T_*| \le |S^* - T^*| + (T^* - T_*) \le |S - T|^* + (T^* - T_*).$$

Où la dernière ligne provient du lemme 1.2.2. Suivant le même raisonnement, nous pouvons montrer

$$|S^* - T_*| = |S^* \pm S_* - T_*| \le |S_* - T_*| + (S^* - S_*),$$
  
$$\le |(-S)^* - (-T)^*| + (S^* - S_*) \le |S - T|^* + (S^* - S_*).$$

Utilisant ces deux inégalités mènent à

$$|S^* - T_*| \le |S^* - T^*| + (T^* - T_*) \wedge (S^* - S_*).$$

Ce que nous voulions démontrer.

Nous avons immédiatement que, d'après le lemme 1.2.2

$$(S^* - T_*) \vee (T^* - S_*) = |S^* - T_*|.$$

donc nous obtenons l'inégalité de gauche. Pour celle de droite, nous devons montrer que

$$S^* - T_* \ge (S - T)^*. \tag{1.4}$$

En effet,  $S^* - T_* = S^* + (-T)^* \ge (S - T)^*$  à nouveau par l'utilisation du lemme 1.2.2. D'où

$$(S^* - T_*) \wedge (T^* - S_*) \ge (S - T)^* \wedge (T - S)^* = |S - T|^*.$$

Ce qui finit l'exercice.

## 1.5 Exercice 7

Nous avons clairement, pour tout  $c \in \mathbb{R}$  que  $\{T > c\} \subset \{T^* > c\}$ , ainsi

$$\mathbb{P}^* \left\{ T > c \right\} \le \mathbb{P} \left\{ T^* > c \right\}.$$

Pour obtenir l'autre sens de l'inégalité, considérons A une couverture mesurable de l'ensemble  $\{T>c\}$  tel que  $A\supset \{T>c\}$ . On en tire alors que  $\mathbb{P}^*\{T>c\}=\mathbb{P}(A)$ . Ainsi  $T^*(\omega)\leq c$  presque sûrement si  $\omega\notin A$ . D'où  $\mathbb{P}\{T^*>c\}\leq \mathbb{P}(A)$  et ainsi

$$\mathbb{P}\left\{T^* > c\right\} = \mathbb{P}^* \left\{T > c\right\}.$$

Par passage au complémentaire, nous obtenons

$$\mathbb{P}\left\{T^* \le c\right\} = 1 - \mathbb{P}^*\left\{T \le c\right\} = \mathbb{P}_*\left\{T \le c\right\}. \tag{1.5}$$

Et nous obtenons le résultat. On en déduit immédiatement que si  $\mathbb{P}^* \{T \leq c\} = 1$  alors  $\mathbb{P} \{T^* \leq c\} = 0$ . Ce qui conclut l'exercice.

#### 1.6 Exercice 8

Par définition, nous avons:

$$T^* > T$$
,

donc

$$g(T^*) \ge g(T),$$

en ayant exploité le caractère croissant de la fonction g. Or  $g \circ T^*$  est mesurable comme composition de deux fonctions qui le sont (g l'est car elle est continue à gauche par hypothèse). D'où

$$g(T)^* \le g(T^*)$$

Nous obtenons ainsi notre première inégalité. Pour la seconde inégalité, soit  $\epsilon > 0$ , nous avons

$$T^* - \epsilon < T$$

Pour obtenir cette inégalité, raisonner par l'absurde et utiliser la définition de la fonction couverture-mesurable (measurable cover function en V.O.). Donc

$$g(T^* - \epsilon) \le g(T).$$

Toujours par le caractère croissant de g. On en déduit ainsi

$$g(T^* - \epsilon) \le g(T)^*,$$

et en exploitant la continuité à gauche, il suit en faisant tendre  $\epsilon$  vers 0

$$g(T^*) \le g(T)^*$$

ce qui est le résultat souhaité. La deuxième assertion suit de la première appliqué à la fonction  $x\mapsto -g(-x)$ .

Supposons à présent g mesurable, croissante et de bijection mesurable. A nouveau, puisque

$$g(T^*) \ge g(T),$$

nous obtenons

$$g(T)^* \le g(T^*).$$

Considérons U une fonction mesurable tel que l'inégalité suivante soit vérifiée presque sûrement

$$g(T^*) \ge U \ge g(T)$$
.

Nous obtenons alors, en exploitant la bijection réciproque de g

$$g^{-1}(U) \ge T.$$

Or  $g^{-1}(U)$  est mesurable comme composée de fonctions qui le sont, d'où

$$g^{-1}(U) \ge T^* \iff U \ge g(T^*),$$

vérifiée presque sûrement. Ainsi

$$g(T^*) = U \ge g(T)^*$$

Par définition. Ce qui conclut l'exercice.